

LES NOUVELLES d'AUBER

**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
L'OFFRE
DE SANTÉ
S'ENRICHIT
AU LANDY

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
LE FOOT
FÉMININ
GAGNE
DU TERRAIN

P. 10



LES GENS D'ICI

Hamouda
Hertelli

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°8 – 22 JANVIER 2019 – 4 FÉVRIER 2019

2019, année fraternelle



Moment de convivialité aux vœux à la population de Mme la Maire Mériem Derkaoui et du conseil municipal le 9 janvier 2019 à L'Embarcadère.

ENTRE NOUS

Les premières initiatives de ce début d'année sont marquées par la fraternité et la mobilisation si chère aux Albertivillariennes et Albertivillariens. Des vœux à la population en passant par ceux au personnel, j'ai souhaité rappeler l'importance du service public comme garantie de l'égalité. Cette année s'ouvre également dans un contexte national particulièrement

agité puisqu'il est demandé à l'État de répondre aux mobilisations sociales. Je me réjouis que cette aspiration de justice sociale prenne de l'ampleur. Je veux œuvrer avec vous pour concrétiser ces attentes. Il nous faut reprendre ce qui nous est dû par l'État. En plus de cette mobilisation dans un contexte contraint, la Municipalité continue d'œuvrer pour favoriser l'égalité répu-

blicaine. C'est le sens de nos actions pour réhabiliter les espaces de convivialité comme le square Lucien-Brun, le développement de l'offre de santé ou par la promotion du lien interculturel que vous retrouverez dans les colonnes de ce numéro. Mais comme évoqué dans une précédente édition, nous sommes plus nombreux·euses. Il nous faut connaître cette réalité au mieux et c'est

pour cela que je vous invite à accueillir nos agent·e·s municipaux·ales pour effectuer le recensement. Ce qui nous permettra d'exiger les moyens à la hauteur de nos besoins. ●

MÉRIEM DERKAOUI
MAIRE D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE DU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 LES TRIBUNES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16**

RETROUVEZ-NOUS
WWW.AUBERVILLIERS.FR
ET SUR   

Lors de ses vœux à la population, Mériem Derkaoui a tenu à rappeler les valeurs qui la portent : solidarité, respect et intégrité. Au service de la population d'Aubervilliers.

Pour une année 2019 constructive

VOEUX Le 9 janvier dernier, dans la salle communale de l'Embarcadère, environ 450 personnes se sont retrouvées pour la cérémonie des vœux à la population de la Maire d'Aubervilliers, Mériem Derkaoui.

C'est au son de l'orchestre Opus 93, du célèbre conservatoire à rayonnement régional (CRR), dirigé par Richard Fournier, que les festivités ont été lancées. De *Blue Moon* aux *Aventuriers de l'arche perdue*, en passant par les Blues Brothers, les jeunes musicien·ne·s ont animé avec brio le début de la soirée. Un rythme qui est allé crescendo lorsque, dans l'obscurité, une rétrospective de l'année 2018 sous forme de clip vidéo a été projetée. Émotion, fierté, combativité, dynamisme, solidarité... C'est tout simplement un hommage vibrant aux Albertivillariennes et aux Albertivillariens. Comme celles et ceux que l'on peut croiser au cours de cette soirée et qui profitent de l'occasion pour « rencontrer des voisins et des amis », mais qui sont avant tout des citoyen·ne·s engagé·e·s. À l'instar de Jean-Pierre Blois, habitant d'Aubervilliers depuis 1993, Mohamed Bader, Albertivillarien depuis 1964, référent du quartier Cochenec, Alain Bodeux, un nouvel arrivant venu prendre sa retraite à Aubervilliers, ou l'incontournable Claudine Lévy, « l'emmerdeuse d'Aubervilliers », comme elle se définit elle-même non sans malice. Toutes et tous sont ravi·e·s qu'Aubervilliers « bouge », mais attendent encore beaucoup de la Municipalité, que ce soit au niveau de leur quartier respectif ou de la ville dans sa globalité, notamment en ce qui concerne « la propreté et le civisme ».

UNION ET RASSEMBLEMENT

Tout comme leur Maire, les Albertivillariennes et Albertivillariens ne pratiquent pas la langue de bois, c'est pourquoi certain·e·s émettent clairement un vœu pour 2019 : « Une meilleure cohésion entre les élu·e·s. » C'est dire si l'attente est forte quand Mériem

Derkaoui monte sur scène. Et comme une réponse quasi immédiate à ses concitoyen·ne·s inquiet·e·s, elle demande à tou·te·s les élu·e·s municipaux·ales de la rejoindre. « Pour résister à la politique néolibérale du président de la République, nous devons conjuguer nos forces et rester uni·e·s et rassemblé·e·s », tiendra-t-elle d'ailleurs à rappeler à la fin de son discours. Un discours d'une vingtaine de minutes dans lequel elle abordera tous les sujets, du dynamisme de la ville et du « regard que l'on porte sur elle » et qui « commence à changer » au tout jeune Conseil municipal des enfants installé en décembre dernier, en passant par la propreté dans les espaces publics qui demande une « réorganisation » et une « coordination plus accrue », sans oublier la sécurité et la tranquillité publique. « La Municipalité est favorable à une approche de la sécurité basée sur la proximité, la prévention et la confiance entre habitant·e·s et forces de l'ordre », précisera la Maire.

AVEC ET POUR LES HABITANT·E·S

Mériem Derkaoui a tenu également à réaffirmer sa volonté de « bâtir une commune [...] avec et pour les habitant·e·s ». L'événement inédit des rencontres citoyennes Vivre Aubervilliers, en 2016, en est le garant et les 24 engagements de projets qui en ont découlé en sont la preuve. Des vœux à la population qui ont suivi un fil conducteur cher à la Maire : la solidarité. Envers ses concitoyen·ne·s. Envers les habitant·e·s de Strasbourg, en tenant à rappeler « qu'en France comme partout dans le monde, la démocratie et la liberté sont toujours menacées par l'obscurantisme et l'intolérance ». Envers les migrant·e·s, « ce théâtre de la misère qui renvoie l'image d'un monde inhumain et indigne ». Une solidarité et des pensées. Comme celles destinées à Marie, Albertivillarienne de 28 ans et mère de 5 enfants, tuée en novembre dernier par son ex-compagnon. « J'aborde 2019 avec combativité et conviction », a conclu la Maire.

● CÉLINE RAUX-SAMAAN



Des engagements maintenus pour 2019

“ Nous devons [...] permettre aux Albertivillariennes et Albertivillariens, quel que soit leur niveau social, d'accéder aux services publics grâce à une fiscalité maîtrisée. Malgré la baisse des dotations de fonctionnement de l'État et la contractualisation prévue par le gouvernement dès 2018, la Municipalité a pu négocier avec l'État le maximum d'augmentation prévu par les textes, soit 1,5 %, et quelques moyens exceptionnels. Malgré la position politique maintes fois exprimée par notre majorité, je me réjouis du vote unanime de notre conseil municipal qui a reconnu le sérieux de ce travail. La Municipalité d'Aubervilliers a été de toutes les initiatives pour dénoncer les politiques d'austérité des gouvernements successifs. Elle continuera à proposer un budget de résistance, en obtenant le plus de moyens pour compenser, alors que l'égalité impose de développer. Alors qu'en 2018, nous avons poursuivi le désendettement de la ville, nous avons voté un budget ambitieux de développement des services publics qui a progressé de 3 %.

“ Aubervilliers est une ville qui bouge et le regard qu'on porte sur elle commence à changer. Le quartier de la Porte d'Aubervilliers poursuit sa transformation. Le centre commercial Le Millénaire côtoie désormais le siège de Veolia, la prestigieuse maison Chanel s'implante en 2020 en regroupant ses métiers d'art et d'artisanat. Et Pour reprendre le jeu de mots de l'architecte Rudy Ricciotti, « pour une fois on peut parler de couture au tissu urbain de la ville ». L'appropriation des berges du canal sera une réalité fin 2019. Plaine Commune Développement y aménage 1,5 ha d'espaces verts dédiés aux piétons et aux vélos, bordés de larges pelouses, de jardins, d'aires de jeux et de fitness, les familles pourront profiter de ces lieux. Nous avons conscience qu'il convient de les gérer dans l'intérêt exclusif des habitant·e·s et de lutter contre toute forme d'occupation abusive et irrespectueuse de leur cadre de vie.



Madame la Maire Mériem Derkaoui lors de son discours pour les vœux à la population.

La Maire rencontre les lycéens et lycéennes

APPUI En soutien aux mobilisations du début décembre, Mériem Derkaoui a reçu les lycéen·ne·s de plusieurs établissements de la ville.

16 janvier, salle du conseil. Salma, Djeneba, Khalil, Mohand, et d'autres de leurs camarades sont venu·e·s porter la parole du mouvement né en décembre dernier. Travailleur·euse·s, ambitieux·euses « mais » banlieusard·e·s, ils·elles dénoncent plusieurs aspects de la loi relative à l'orientation et à la réussite (loi ORE) et de la réforme du lycée. En réponse à leurs revendications, la Maire les a invité·e·s à faire le point sur leurs besoins. Ce rendez-vous officiel dans un lieu solennel est une marque de confiance de la part de l'institution. Une lettre qui formule l'ensemble de leurs revendications adressée au président de la République circule. Dans les grandes lignes, ces élèves de filières générales se mobilisent pour le rétablissement de l'égalité républicaine entre les lycées de banlieue et de Paris. Dans leur ligne de mire, le maintien du bac unique, perçu comme garant de l'impartialité. « On a peur qu'ils remplacent le bac unique, anonyme, par un bac local qui n'aura pas la même

qualité partout », déclare Nina, en terminale ES. Et s'opposent à la logique du contrôle continu. « C'est évident qu'un 15/20 à Aubervilliers ne vaudra pas un 15 à Paris », complète Mohand. Cette sensation de déclassement s'ajoute à la peur d'une compétition renforcée entre les futur·e·s candidat·e·s aux universités françaises. Une course dans laquelle ils·elles se sentent d'emblée lésé·e·s en tant que « mauvais·es candidat·e·s » des banlieues. « Pour moi, *Pacour-sup, c'est le tri* », alerte Djeneba qui, comme ses camarades, dénonce les conséquences inégalitaires de cette nouvelle plateforme de sélection postbac. Mériem Derkaoui rappelle que seuls 40 % des bachelier·ère·s de Seine-Saint-Denis ont trouvé une formation (contre 80 % des bachelier·ère·s parisiens·e·s). Elle a déclaré apporter son soutien indéfectible à la mobilisation et a invité les lycéen·ne·s en besoin à faire appel au Conseil local des jeunes pour les questions concernant leur orientation. Déterminé·e·s, mais patient·e·s, on pressent de la part de ces jeunes un don certain pour la parole politique. S'ils s'inquiètent pour l'avenir, ils peuvent déjà se féliciter d'avoir obtenu quelques avancées notables. ● ALIX RAMPAZZO

1»MUSIQUE
L'orchestre symphonique Opus 93, composé d'élèves du conservatoire à rayonnement régional (CRR), dirigé par Richard Fournier, a donné le coup d'envoi de la soirée.

2»CONVIVIALE
La soirée a été l'occasion d'échanges entre élu·e·s et citoyen·ne·s.

HAMOUDA HERTELLI, QUAND LE SAVOIR FAIT LIEN « Les jeunes d'Aubervilliers méritent mon engagement »

ALTRUISTE C'est porté par une soif d'apprendre et de transmettre que ce pédagogue tunisien d'origine donne de son temps aux nouvelles générations.

Hamouda Hertelli est homme bien ancré dans une soixantaine énergique. Son regard à la fois doux et exigeant reflète un corps mince qui se teint droit. L'on ressent chez lui une soif d'échange apaisé avec néanmoins une lucidité chevillée au corps concernant les maux qui risquent de miner l'avenir de bon nombre d'enfants, de pré-adolescent-e-s voire de jeunes adultes qu'il aide au quotidien au sein de l'Association de la nouvelle génération immigrée (ANGI).

Ce que fait Hamouda est tout simplement primordial. Cela s'appelle de l'accompagnement scolaire. Mais chose rare, lui le pratique, au pied des blocs d'immeubles, dans ses locaux 9, rue de la Maladrerie. Cet homme est un pratiquant. Sa foi consiste à offrir son temps et ses solides connaissances universitaires ainsi que son passé de pédagogue, afin de rendre autonome son jeune prochain grâce à « une tête bien faite », comme Montaigne l'avait si bien défini. Car pour lui, sans esprit critique point de salut. Plus qu'une évidence, c'est une résultante. Son engagement en bandoulière, il ne cache ni sa joie ni sa fierté de montrer les petits ouvrages où sont collectés des pages d'écriture et des dessins, aussi soignés que des catalogues d'exposition, qu'il organise par ailleurs quatre à cinq fois par an dans ses locaux où trônent des chaises et des tables, quelques tableaux noirs et des ordinateurs qui eux ne sont plus très jeunes mais qui ont l'avantage de faire le boulot et pas seulement du jeu vidéo.

PÉRIPL

Cependant, ce serait un péché que de se priver de la truculence de son langage surtout lorsqu'il s'agit de raconter le périple que continue à être sa vie :

« J'ai vu le jour au milieu du siècle dernier. Au bord de la Méditerranée, dans une petite ville portuaire en Tunisie où se mélangeaient marins tunisiens, grecs, italiens et maltais dans une ambiance fraternelle et solidaire, se remémorait-il avec nostalgie. Cette ambiance chaleureuse et humaine a été un marqueur indélébile de mon parcours. Cependant, l'atmosphère étouffante et antidémocratique en Tunisie au temps de Bourguiba m'a poussé à quitter ce pays pour continuer mes études supérieures ailleurs. Motivé, Hamouda s'inscrit à l'université. Arrivé à Paris en juillet 1978, je me suis immédiatement inscrit à la Sorbonne. Il m'a fallu travailler tout en étudiant car bien qu'issu d'une famille très modeste je n'étais pas boursier. Dès septembre 1978, je fus confronté aux réalités d'un quotidien qui impliquait le paiement du loyer de ma chambre... en somme, j'ai vite compris que j'allais devoir survivre plus que vivre. » Mais le désir d'apprendre et de faire des recherches a été le plus fort. « Après un détour par le département de philosophie,

PROFIL

1978 Arrivée à Paris et inscription à la Sorbonne

1987 Soutient sa thèse de doctorat en économie et débute dans le professorat

1997 Direction de l'ANGI

« M'engager, sur la durée, dans le mouvement associatif m'avait semblé tout naturel. »

j'ai soutenu ma thèse de doctorat en économie. Je me remémore très bien que lors de ma soutenance, le 12 juin 1987, mon directeur de thèse, Michel Beaud, avait tenu à dire devant le jury et l'assistance : "Tu es l'un des rares étudiants qui, dans des conditions difficiles, a néanmoins réussi à mener ton travail de recherche à son terme." »

La même année, j'ai commencé à enseigner dans le secondaire. Principalement dans des lycées de l'académie de Versailles. Puis il m'a semblé tout naturel d'intégrer le milieu associatif. J'ai tout de suite compris que la question de la rencontre humaine et du vivre ensemble, à l'heure

actuelle, requièrent plusieurs aptitudes : la curiosité intellectuelle et artistique, la parfaite maîtrise de la lecture, la capacité à s'émanciper à travers un éveil de l'esprit, une réflexion vaillante, et l'indispensable faculté de jugement... bref tout ce qui va à l'encontre des mignardises et de l'esprit moutonnier. En 1997, à la demande du conseil d'administration de l'Association de la nouvelle génération immigrée, j'ai pris la direction de l'association et à nouveau rencontré Aubervilliers... une ville si attachante ! Vingt-deux ans après, l'équipe de l'ANGI s'emploie toujours à continuer le travail dans le même état d'esprit. » ● MAX KOSKAS



PROFIL

2017 Arrivée à Aubervilliers en juin

2018 Parution de « Habiletés sociales » chez Flammarion

2018 Elle co-fonde le collectif artistique et militant RERQ



CAMILLE CORNU, L'ÉCRITURE ET SON TERRITOIRE

« Il y a beaucoup de militantes féministes à Aubervilliers »

INSPIRÉE Camille Cornu habite dans le quartier de La Villette-Quatre Chemins. Nouvelle arrivante, elle a déjà commencé à y trouver sa place en tant qu'autrice.

Peu de gens s'imaginent Aubervilliers comme une ville d'autrices et d'artistes, encore moins d'autrices et d'artistes militantes féministes. Camille Cornu, reconnue dans ce milieu, a adopté son quartier et sa ville,

de courts textes de théâtre, dans un quartier qui accueille de plus en plus d'artistes et d'intellectuels en recherche d'environnements plus humains. Originaire d'Alençon, Camille monte à Paris pour étudier la littérature. La nécessité intime de trouver ses propres moyens d'expression et la rencontre avec le milieu féministe militant la pousseront à emprunter la voie de la fiction romanesque. Le métier de jeune écrivaine étant aussi fascinant que précaire, elle occupe plusieurs emplois tout en s'adonnant à l'écriture. En peu de temps, elle publie plusieurs romans dans des éditions indépendantes jusqu'à susciter l'intérêt d'une grande maison d'édition. Au cours de ces années où la reconnaissance se fait sentir, Camille décide de quitter les beaux quartiers parisiens

« Je suis étonnée d'habiter dans un quartier où tout le monde se connaît. »

de courts textes de théâtre, dans un quartier qui accueille de plus en plus d'artistes et d'intellectuels en recherche d'environnements plus humains. Originaire d'Alençon, Camille monte à Paris pour étudier la littérature. La nécessité intime de trouver ses propres moyens d'expression et la rencontre avec le milieu féministe militant la pousseront à emprunter la voie de la fiction romanesque. Le métier de jeune écrivaine étant aussi fascinant que précaire, elle occupe plusieurs emplois tout en s'adonnant à l'écriture. En peu de temps, elle publie plusieurs romans dans des éditions indépendantes jusqu'à susciter l'intérêt d'une grande maison d'édition. Au cours de ces années où la reconnaissance se fait sentir, Camille décide de quitter les beaux quartiers parisiens

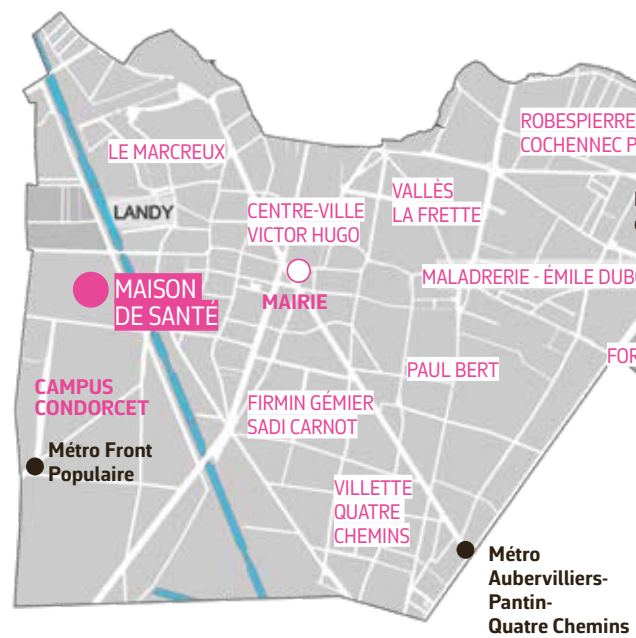
où elle habite dans des conditions qui restent difficiles. Partagée entre un futur hypothétique d'auteure parisienne et ses aspirations de jeune intellectuelle militante, Camille trouve son nouveau lieu de vie et d'action dans la banlieue nord : « Je me sens portée par une certaine colère. Une colère de classe. Il y a un prestige social à habiter à Paris même qui n'est qu'une façade. Dans mon ancien quartier, j'avais l'impression de ne pas être à ma place. Je préfère être à Aubervilliers, ça me semble plus cohérent, plus honnête. » En moins de deux ans, Camille adopte son immeuble et sa rue. Elle se sent accueillie et apprécie beaucoup le climat amical qui y règne « Je suis étonnée d'habiter dans un immeuble et un quartier où tout le monde se connaît. Un jour, les gens ont remarqué que je m'étais coupé les cheveux ! Ma présence est connue. Je ne me sens plus anonyme. »

UN GRAND POTENTIEL

Mais si sa présence à Aubervilliers fait sens, c'est en grande partie aussi parce qu'elle a pu y retrouver des personnes engagées dans les mêmes causes. « Il y a beaucoup de militantes féministes à Aubervilliers. C'est assez étonnant de découvrir ça. Je croise sans arrêt des visages connus. » Ses camarades et amis partagent la même envie d'un environnement culturel artistique riche. Pour ces personnalités complexes, entre précarité économique et reconnaissance sociale, Aubervilliers est une ville qui bouge, et qui démontre un grand potentiel. Camille apprécie ses librairies, les Laboratoires d'Aubervilliers, le cinéma, le studio rue Poisson. Et, au-delà de ces lieux déjà existants, elle pressent un grand potentiel créatif à explorer. « Il y a des espaces à occuper ici. Ça laisse de la place pour des initiatives. J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de scènes underground à Aubervilliers, de plus en plus de trucs qui se font. » ● ALIX RAMPAZZO

Bonne nouvelle pour les habitant·e·s du Marcreux-Landy, après la Fabrique de santé Madeleine-Brès au Marcreux, portée par la Municipalité, une maison de santé libérale s'est installée avec succès dans le quartier.

L'offre de santé s'enrichit au Landy



SANTÉ C'est au Landy, en 2017, qu'une maison de santé a ouvert. Le quartier, en profonde mutation, attendait depuis longtemps que de nouveaux médecins s'y installent. La salle d'attente ne désemplit pas.

C'est rue Gaëtan Lamy, juste en face de la médiathèque, que s'est installée, il y a un peu plus d'un an, la maison de santé Lamy-Santé. Pour qui connaît bien Aubervilliers, et plus globalement la Seine-Saint-Denis, l'arrivée de médecins dans ce quartier est un réel soulagement pour les habitant·e·s. « Le quartier du Landy avait un besoin criant de médecins », confirme Véronique Dauvergne, l'une des deux infirmières et Albertivillarienne. Le projet de cette maison de santé est né de la volonté de plusieurs professionnels de santé de se regrouper pour « offrir des soins de proximité, tous conventionnés secteur 1 », explique Véronique Dauvergne. On trouve ainsi dans ce centre médical de 159 m² trois médecins généralistes, un cardiologue, deux infirmières – qui

font essentiellement des visites à domicile – et une orthophoniste. Toutes et tous sont animé·e·s par le même moteur : l'engagement.

UNE MÉDECINE DE PROXIMITÉ

Ghalil Benamara, cardiologue et spécialiste de l'apnée du sommeil, a rejoint l'équipe il y a quatre mois et habite lui-même Aubervilliers depuis une quinzaine d'années. « Dans une structure comme la notre, nous mutualisons nos efforts dans l'intérêt des patient·e·s, le travail en groupe est fondamental », explique-t-il. « À Aubervilliers comme ailleurs, tout un chacun doit

avoir accès aux soins, d'autant plus quand leur situation est précaire », ajoute-t-il. « Le travail en groupe est plus efficace », confirme Gaëtan Rivaud, l'un des trois médecins généralistes. « On s'est installés ici, car cela répond à un réel engagement de notre part », précise-t-il. En effet, dans le quartier du Landy, on trouve une population précaire et éloignée du système de santé, « même si celle-ci n'est pas forcément majoritaire », tient à nuancer Véronique Dauvergne, à laquelle se mêlent des primo-arrivant·e·s et une population vieillissante avec les besoins de soins qui en découlent. « La probléma-

tique du logement revient souvent dans nos consultations, ajoute Gaëtan Rivaud, les logements insalubres occasionnent des problèmes de santé importants, ainsi que des risques psycho-sociaux. »

UN VÉRITABLE ENGAGEMENT

Et la maison de santé ne désemplit pas, loin de là. Chaque médecin reçoit une trentaine de patient·e·s par jour. Sylvie Courtois, l'une des secrétaires médicales, confirme que « la salle d'attente est toujours bien remplie ». Habitant au Fort-d'Aubervilliers, elle connaît bien la ville et s'attendait à ce que ce soit assez « difficile » de



FICHE

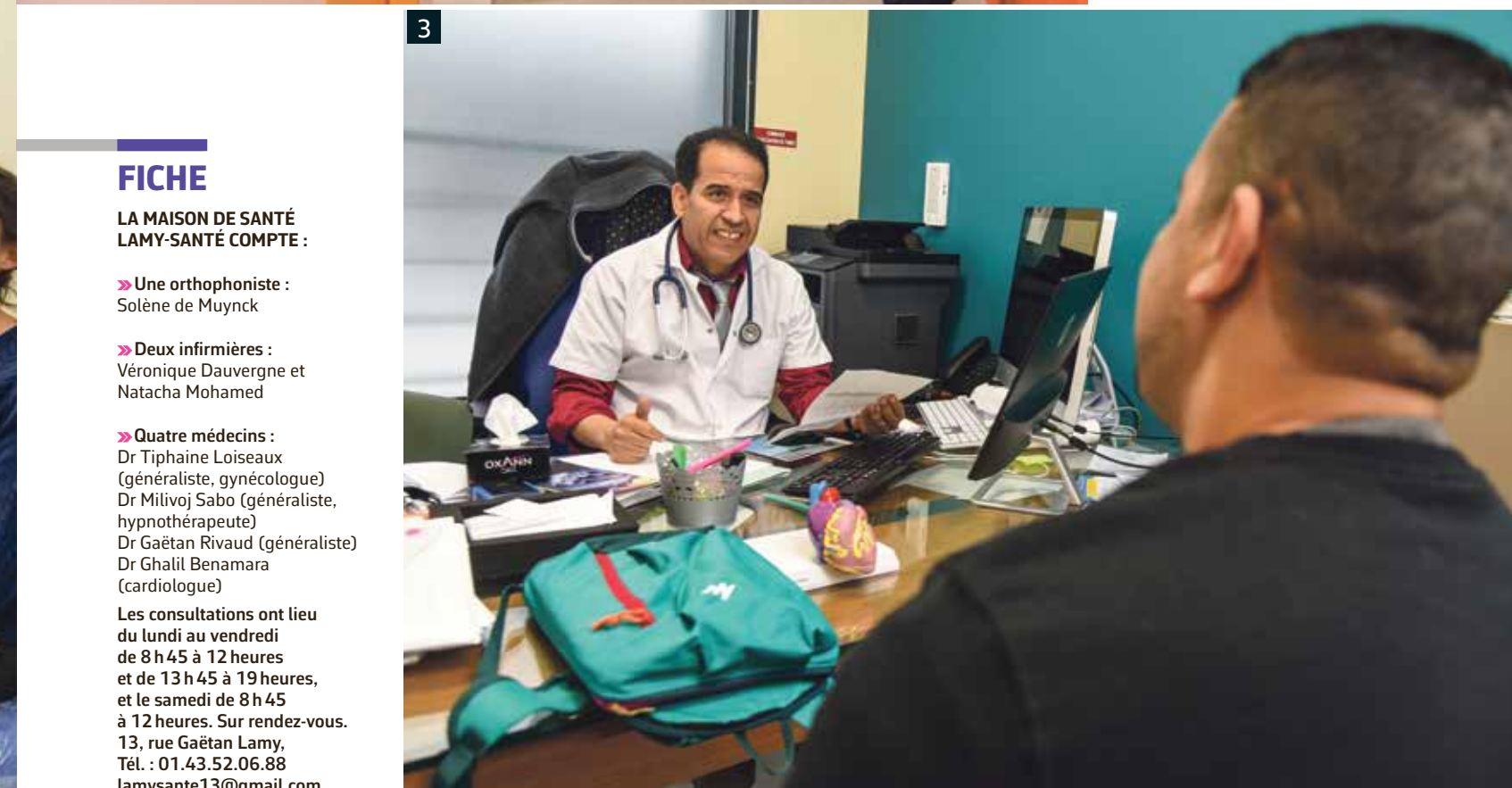
LA MAISON DE SANTÉ LAMY-SANTÉ COMPTE :

» Une orthophoniste : Solène de Muyneck

» Deux infirmières : Véronique Dauvergne et Natacha Mohamed

» Quatre médecins : Dr Tiphaine Loiseau (généraliste, gynécologue) Dr Milivoj Sabo (généraliste, hypnothérapeute) Dr Gaëtan Rivaud (généraliste) Dr Ghalil Benamara (cardiologue)

Les consultations ont lieu du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 heures et de 13 h 45 à 19 heures, et le samedi de 8 h 45 à 12 heures. Sur rendez-vous. 13, rue Gaëtan Lamy, Tél. : 01.43.52.06.88 lamysante13@gmail.com



QU'EST-CE QU'UNE MAISON DE SANTÉ ?

Collectif Les maisons de santé ont été introduites dans le Code de la santé publique (loi de financement de la sécurité sociale du 19 décembre 2007) pour ouvrir aux professionnel·le·s libéraux·ales un mode d'exercice collectif. C'est une structure pluridisciplinaire, qui regroupe des professionnel·le·s de santé (médecins généralistes, infirmier·ère·s, kinésithérapeutes, orthophonistes, psychologues...) Son rôle est de participer à des actions de santé publique, de prévention et d'éducation pour la santé. Elle doit s'inscrire dans le cadre d'un projet de santé, validé par l'Agence régionale de santé (ARS), et dans le respect d'un cahier des charges défini (offrir à la population d'un territoire un lieu de prise en charge la plus globale possible, faciliter la continuité des soins...).

travailler au Landy, mais « ici, c'est un quartier comme un autre et tout se passe bien », explique-t-elle. Elle prend plaisir à travailler en équipe – notamment au cours des réunions hebdomadaires – et aime prendre soin des patient·e·s. Elle se définit elle-même comme « leur maman ». Malheureusement, la capacité des locaux ne permet pas d'accueillir de nouveaux·elles médecins, ce qui n'empêche pas ceux·celles déjà présent·e·s d'avoir de nouveaux projets, notamment la création d'ateliers d'éducation thérapeutique. Ceux-ci seront axés, entre autres, sur le diabète ou la nutrition.

Ghalil Benamara a aussi à cœur de sensibiliser les généralistes sur le risque de santé publique qu'est l'apnée du sommeil et Gaëtan Rivaud tient, quant à lui, à alerter sur la prise en charge quasi-inexistante des troubles autistiques. Le jeune médecin se félicite également du travail effectué en collaboration avec les services de santé de la Municipalité concernant « le sport sur ordonnance ». Il est clair qu'à la maison de santé Lamy-Santé, l'équipe médicale n'est pas prête à baisser les bras. Bien au contraire. La passion de leur métier et leurs patient·e·s sont leur moteur. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

LA SEINE-SAINT-DENIS EN « ZONE FRAGILE »

Prioritaire Depuis des années, patient·e·s et élu·e·s s'inquiètent de voir des médecins quitter la Seine-Saint-Denis ou ne pas être remplacé·e·s. En Seine-Saint-Denis, deux tiers des villes sont « déficitaires » ou proches du désert médical. Alors qu'on recense 78 médecins généralistes pour 100 000 habitant·e·s en Île-de-France, on en compte treize de moins en Seine-Saint-Denis. Pour les spécialistes, ce chiffre tombe à 59 pour 100 000 habitant·e·s, contre 108 en Île-de-France. Aubervilliers est l'une des onze villes de Seine-Saint-Denis classées en « zone fragile » en matière d'accès à un·e médecin généraliste. En 2017, la Municipalité avait interpellé l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France sur les critères des villes éligibles aux aides à l'installation et au maintien des professionnel·le·s de santé excluant Aubervilliers. Ces derniers ne prenant pas en compte les inégalités territoriales et sociales d'accès aux soins. En 2018, et suite à cette interpellation, l'ARS a intégré la ville d'Aubervilliers sur la carte des zones prioritaires pour prévenir la désertification médicale. C. R.S.

1»PASSION

L'équipe ne compte pas ses heures. Chaque médecin reçoit une trentaine de patient·e·s par jour.

2»CARDIO

Le cardiologue et spécialiste de l'apnée du sommeil Ghalil Benamara.

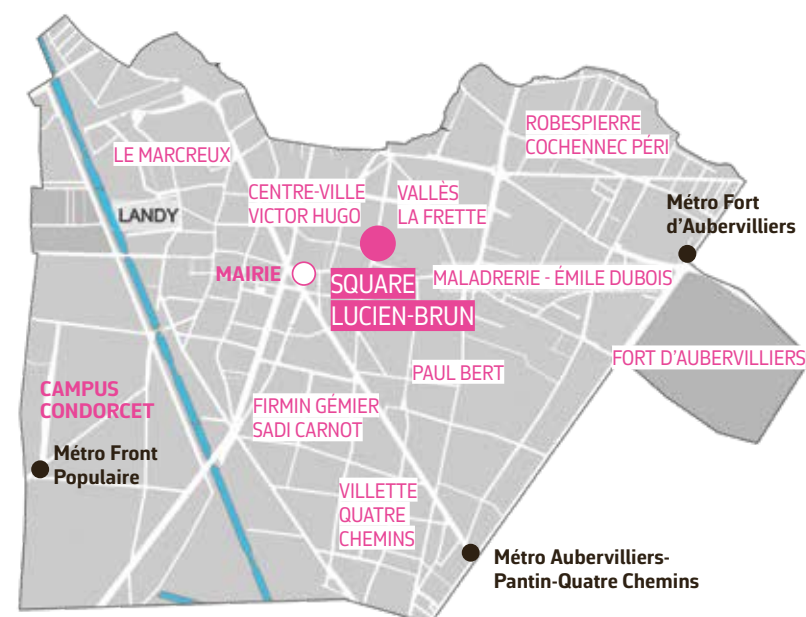
3»SECTEUR 1

Le Dr Benamara est l'un des rares cardiologues entièrement remboursés par la sécurité sociale. Un acte militant pour une spécialité qui doit être accessible à tou·te·s.



400 MILLIONS D'EUROS

C'est la somme que l'État prévoit de consacrer au développement des maisons de santé d'ici à 2022 dans le cadre de son programme de lutte contre les déserts médicaux.



Les plans pour la rénovation du parc Lucien-Brun sont prêts ! Premier coup de pelle début 2020 et, en attendant, des occupations ludiques et participatives sont prévues.

À nous le square Lucien-Brun

FERTILE En décembre 2018, la Mairie et Plaine Commune se sont mis d'accord sur un projet de rénovation pour le parc Lucien-Brun. Historique d'une concertation au long cours, à laquelle les Albertvillariennes et Albertvillariens ont été associés.

Situé au bas de quatre tours HLM, au cœur du quartier Jules Vallès - La Frette, le parc Lucien-Brun est le plus grand espace vert de la ville, après le square Stalingrad. Pour les années à venir, Plaine Commune, la collectivité en charge des espaces verts de 9 villes à l'ambition d'en faire un élément central de la végétalisation de la Seine-Saint-Denis. L'enjeu sur le long terme serait de réaliser une trame verte depuis le fort jusqu'au canal. Lucien-Brun constituerait non seulement un lieu de passage mais aussi un espace où pourraient se développer de nouvelles espèces de plantes et d'animaux.

Mais, en attendant de se promener à l'ombre de nouveaux arbres, il a fallu imaginer ce à quoi pouvait ressembler ce quartier urbain « vert ». Construire un lien fort entre des attentes à l'échelle de la région concernant le parc Lucien-Brun et le vécu de ceux qui le fréquentent au

quotidien. C'est courant 2016 que le projet encore abstrait de Plaine Commune avait rejoint les désirs et les volontés des Albertvillariennes et Albertvillariens. À l'époque, les rencontres citoyennes organisées par la Ville avaient fait émerger les besoins et les attentes des habitant·e·s pour leur lieu de vie, quartier par quartier. Les 24 engagements qui résultèrent démontrent le souci des habitant·e·s pour les espaces verts et pour l'écologie. À titre d'exemple, il a été décidé de planter 500 nouveaux arbres dans les 10 ans à venir. Dans un autre ordre d'idée, la concertation des habitant·e·s pour tout chantier de grande envergure a été imposée.

Ce terrain fertile a posé les bases d'une coopération sur le long terme entre Plaine Commune et la Ville d'Aubervilliers. Plaine Commune, en tant que maître d'ouvrage, a fixé les limites du budget : 4 millions d'euros, soit 120 euros par mètre carré. Étant donné la présence de quatre tours HLM au sein du parc, l'OPH a été également associé à la conception du projet. Dans le cadre de ce chantier, les objectifs sont aussi bien d'améliorer la qualité des espaces aux abords des tours, de clarifier les limites entre les espaces privés et publics et, d'une façon générale, de prendre en

compte la parole des personnels et locataires de l'OPH. De son côté, la Ville a imposé un travail de concertation citoyenne autour de ce grand chantier urbain, notamment par l'intermédiaire du service de la démocratie locale. Résultat : les plans du futur parc Lucien-Brun sont à l'image des exigences des habitant·e·s, même si leurs propositions ont tout de même fait l'objet d'une validation à plusieurs niveaux.

LE DIAGNOSTIC

C'est entre septembre et octobre de l'année 2017, que les agences Coloco et DVTup choisies pour mener l'enquête ont organisé des réunions avec les habitant·e·s et acteur·rice·s culturels du quartier. On compte 82 participant·e·s à ce diagnostic partagé, parmi lesquels, outre des habitant·e·s, des structures municipales (la Maison pour tous Berty-Albrecht notamment), des structures associatives (Vivre ensemble, Aubervacances, AACSSD...) et bien sûr l'OMJA dont les bâtiments se trouvent dans le parc. Dans les grandes lignes, il a été convenu que le parc manquait d'une identité qui lui serait propre. C'est un lieu de passage plus qu'une destination. Les équipements sportifs et

L'enjeu serait de réaliser une trame verte depuis le fort jusqu'au canal.

les locaux associatifs tels que la Maison des jeunes ne sont plus adaptés aux besoins des jeunes habitant·e·s. Les espaces verts nombreux mais peu variés. Il s'agit surtout d'un espace vert uniforme, à l'exception des arbres, et pas encore d'un parc. Plusieurs hypothèses ont été émises pour remédier au manque de propreté du parc et de sécurité. Une grande partie de ces remarques ont servi à l'élaboration d'un programme de chantier qui devrait débuter en 2020 pour une livraison courant 2021. En attendant ce changement de paysage, plusieurs projets d'occupation du parc devraient voir le jour dans les mois qui suivent, lesquels viseraient à préciser les plans et à introduire les changements à venir. On pourra s'attendre notamment à une « Rue des enfants », soit un espace coloré avec des marelles, un potager participatif et un éclairage des lieux par des lanternes de papier. ● ALIX RAMPAZZO



CHANGEMENT DE PAYSAGE D'ICI TROIS ANS

Aménagement Il est prévu de disposer des clôtures autour du parc, de réduire le nombre d'entrées à trois et de les doter d'un parvis. Une première au croisement de la rue Hemet et de la rue Doumier ; une deuxième en face du collège Diderot et du lycée d'Alembert et une troisième au croisement des rues Réchossière et Commandant-L'Herminier. Les jeux pour enfants répartis aux quatre coins du parc seront enrichis et rassemblés au même endroit, côté rue du Commandant-L'Herminier. Un nouveau local pour la Maison de jeunes Jules-Vallès devrait être construit en lieu et place du stade de foot. Les chemins seront bétonnés, éclairés.

Si quelques arbres, jeunes et abîmés seront abattus, il est prévu d'en déplacer, d'en planter d'autres et de garder les plus anciens. On trouvera des plantations aux pieds des immeubles, des lisières et haies fruitières, un espace pour un jardin partagé et une prairie pour tout type d'activité. Du point de vue des équipements sportifs, deux city stades sont prévus, des modules fitness, un baby-foot, des tables de ping-pong et de nouveaux terrains de pétanque. Enfin, les promeneur·euse·s ne seront pas en reste puisqu'il est programmé d'installer de nouveaux bancs, des tables, des toilettes et de petites structures de type kiosque.



2

EN CHIFFRES
Le square Lucien-Brun c'est :

30 CORBELLES
1 TOILETTE
2 CITY STADES

BUDGET
4 MILLIONS
D'EUROS



1» CONCERNÉ·E·S
Les jeunes habitant·e·s du quartier Jules Vallès - La Frette en plein atelier de réflexion.

2» LIGNES Clôtures, entrées réduites et chemins bétonnés et éclairés définiront mieux les espaces.

Un point de ralliement

CONVIVAL Dans le quartier Vallès-La Frette, Lucien-Brun fait partie intégrante du paysage. Les habitant·e·s qui le fréquentent quotidiennement ont contribué à l'histoire de ce lieu et à ses usages.

« Quand je suis arrivé, à la place de l'école [Françoise Dolto], c'était des maraîchers. On y plantait un peu de tout : des carottes, des salades... Il y avait même une porcherie. » Jean, ouvrier dans le bâtiment à la retraite se décrit comme un habitué du parc. Arrivé en 1956 pour travailler dans les chantiers du fort, il a vu la ville s'urbaniser, les arbres grandir, ses voisins de quartier également. En bas d'une des tours HLM, les jeunes de l'OMJA ont aussi leur point de vue sur leur lieu de jeux et de vie. « Oui, le parc est bien... Normal. On y sort des fois, mais c'est plutôt pour les enfants. » Pour ces adolescentes, le bas des tours et le parc se confondent. Leur lieu de prédilection se trouve dans un petit coin de béton entre deux coins de verdure

qu'elles ont baptisé « Le Carré ». On y échange des actus sur la cité, on y grandit, on se construit avec le groupe. Goundo, animatrice à l'OMJA aimerait d'ailleurs que ces lieux de socialisation soient plus nombreux pour que les adolescent·e·s avec qui elle travaille sortent de leur appartement. Elle évoque de bons moments, en été, où des dames du quartier font du thé pour tout le monde. Elle trouve qu'il faudrait encourager ce genre d'échanges. « Il faudrait plus d'espaces publics, des endroits où se retrouver. » À deux pas de là, entre la rue Réchossière et la tour où il habite, Mamadou, ferrailleur sur le chantier de la ligne 15, ne reste que très rarement dehors parce que « la vie est trop dure et qu'il n'a pas le temps ». Il reconnaît cependant qu'il s'y attarderait s'il y trouvait des choses à faire en tant que célibataire. Un potager par exemple : « Tout ce qui se mange, ça m'intéresse ! » Pour lui, comme pour les autres, Lucien-Brun est encore un lieu de vie inexploré et fait travailler l'imaginaire. ● ALIX RAMPAZZO



1» VITALITÉ La pratique de ce sport apporte autant une respiration qu'un cadre aux joueuses.

LES JOUEUSES DU FCMA Le foot féminin gagne du terrain

ESSOR À Aubervilliers, le club de football municipal accueille bien entendu plusieurs catégories de garçons, mais aussi deux catégories de filles qui n'ont rien à envier à leurs homologues masculins.

Depuis le début des années 2000 et notamment grâce au célèbre film « *Joue la comme Beckham* », le football féminin connaît un réel essor. Aubervilliers n'y fait pas exception. Au Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA), des filles âgées de 6 à 15 ans foulent la pelouse du stade André-Karman. Une image qui se multiplie grâce à l'abnégation de personnes comme Smina qui entraîne les moins de 15 ans. Elle-même footballeuse ayant débuté au FCMA, avant d'évoluer dans des clubs de Pantin et la Courneuve, elle a décidé de transmettre l'enseignement qu'elle a reçu depuis ses débuts: « *Quand j'ai commencé je n'étais pas très douée, je ne suis pas née*

Le FCMA compte environ cinquante licenciées.

avec un ballon dans les pieds mais je suis issue d'une famille de sportifs. Avec la persévérance et l'envie j'ai énormément appris années après années. C'est ce qui m'a donné envie d'apprendre et d'enseigner ça à des jeunes filles. » Cela fait maintenant trois ans qu'elle entraîne les joueuses du club, et a obtenu des diplômes spécifiques. Pour Smina qui joue désormais au foot en salle et aime changer régulièrement de club, il est important de trouver de la stabilité et un bon cadre pour se sentir à l'aise dans une équipe, ce qui n'est pas encore le cas partout dans les catégories féminines. Malgré tout, le FCMA compte environ cinquante licenciées, un chiffre qui progresse chaque année.

AMUSEMENT ET PÉDAGOGIE

Les motivations des unes et des autres sont diverses, certaines possédant une réelle envie de pratiquer l'activité, d'autres ne connaissant pas forcément les règles et se laissant entraîner par une copine. « *J'essaye d'instaurer un cadre assez strict pour leur faire comprendre qu'elles ne sont pas au centre de loisirs. Tout le monde est là pour s'amuser bien entendu, mais pas pour faire n'importe quoi* », sou-

ligne l'entraîneuse. La dimension pédagogique est claire : apprendre, ne pas déranger les autres, et s'entraider. Quand elles constatent une progression de leur part, certaines joueuses s'empressent d'aller voir leur coach pour demander un avis ou des conseils : « *Elles ne connaissent pas très bien les stars du football féminin, alors elles s'identifient souvent à moi, elles me considèrent comme un modèle*. » Quelques-unes de ces filles se voient même continuer et essayer de faire carrière mais le FCMA ne leur permet pas encore de continuer après la catégorie U16, par manque de moyens et de personnel. C'est d'ailleurs l'un des principaux chantiers du club.

En dehors du terrain, le club organise des sorties au Stade de France, au théâtre ou encore au cinéma : « *Les filles adhèrent totalement à ce genre d'initiatives, et elles en redemandent même* », confie la coach. Sur sa bonne lancée, le FCMA continue de démocratiser le football féminin, et ne compte pas s'arrêter si près du but. ● THÉO GOBBI

» Le FCMA compte une école de foot mixte 6-13 ans et 2 équipes féminines (U13 et U16). Adhésion : 180 €/an. Pour plus d'informations : Tél. : 01.48.33.30.77

5 QUESTIONS À...

Rym
ATTAQUANTE

Depuis quand joues-tu au football et pourquoi ? Ça fait trois ans que j'ai rejoint le FCMA. Je suis passionnée par le foot, et à force de regarder mon grand frère jouer je me suis dit que moi aussi j'allais le faire.

Que t'apporte le fait de jouer dans ce club ? Quand je viens à l'entraînement, je me sens bien. Ça permet d'oublier les problèmes de l'extérieur... je peux penser à autre chose quand je suis ici.

Quel est ton poste ? Je suis attaquante, j'aime marquer des buts. La plupart du temps, je marque en frappant du plat du pied. Dans les duels, quand il faut aller au physique, je suis présente, et quand il faut mettre la tête aussi.

Quels sont ton club et ton joueur préférés ? En France, je suis fan du Paris Saint-Germain, et à l'étranger du FC Barcelone. J'aime beaucoup Neymar, Messi et Cavani, qui est attaquant comme moi.

Quelles sont tes ambitions ? J'aimerais continuer le football. Et pourquoi pas essayer de percer, je suis prête à faire les efforts et à fournir le travail pour y arriver.

Dini
MILIEU DE TERRAIN

Depuis quand joues-tu au football et pourquoi ? J'ai commencé à jouer cette année. Je regarde le foot à la télé et j'aime bien ça, alors ça m'a donné envie et je compte continuer.

Que t'apporte le fait de jouer dans ce club ? Ici je suis bien. Je retrouve mes copines, je m'améliore.

Quel est ton poste ? Je joue au milieu, plutôt portée vers l'avant mais je peux aussi défendre. Ma principale qualité, je pense que c'est la vitesse. Je ne joue pas toute seule mais j'aime garder le ballon et avancer.

Quels sont ton club et ton joueur préférés ? À la télé, je regarde seulement le football masculin. J'aime bien le Paris Saint-Germain et donc Cavani et Kylian Mbappé qui est un joueur rapide aussi.

Quelles sont tes ambitions ? Dans l'idéal, ça me plairait de devenir professionnelle. Je ne sais pas si j'ai le niveau, mais je dois encore progresser et travailler pour y arriver.

En plus d'observer les fluctuations démographiques, ce comptage annuel est un moyen de mettre en place certains projets.

Le recensement, un devoir citoyen au bénéfice de tou·te·s

CHIFFRES Débuté il y a quelques jours, ce scanner permet de collecter des données essentielles pour mieux connaître la population de la commune et répondre aux besoins des Albertvillarien-ne-s.

Le recensement est une évaluation précise de la population, de ses besoins et de son cadre de vie. Effectué dans toutes les communes, il intègre la situation matrimoniale et/ou professionnelle de chaque citoyen·ne. C'est l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) qui a la responsabilité de traiter les données récoltées, puis de transmettre les résultats statistiques aux communes et à l'État. Cette « photographie » de la population permet d'orienter les politiques d'assainissement, de voirie et d'urbanisme de la

commune mais aussi d'influer sur le développement des transports publics en fonction des besoins. Enfin, cette collecte de statistiques participe à l'élaboration des politiques nationales sur l'emploi.

Tous les ans, 8 % de la population sont recensés et, cette année, 2 815 logements, 6 hôtels et les étudiants de la résidence des « 21 appelés » sont concernés. Ces adresses ont été tirées au sort par l'Insee qui définit l'échantillon pour le recensement. Au bout de 5 ans et sur la base de 40 % de la population recensée, l'Insee établit les statistiques publiques sur la population de la ville qui sont par la suite exploitées par l'Observatoire de la société locale.

Toutes les personnes concernées seront informées par deux courriers, un de la Ville et un autre de l'Insee. Les agent·e·s recenseur·euse·s

passeront régulièrement du 17 janvier au 27 février 2019. Ils·elles déposeront en mains propres un questionnaire pour chaque personne du foyer, une feuille logement et les identifiants de connexion pour le site Internet. Les passages auront lieu le soir à partir de 17 heures et les week-ends. Si besoin, les agents sont disponibles pour accompagner, si nécessaire, cette démarche.

COLLECTE OBLIGATOIRE

Les agent·e·s recenseur·euse·s remettront un avis de passage avec leur nom et numéro de téléphone. Ces 16 recenseur·euse·s sont muni·e·s d'une carte officielle que les habitant·e·s peuvent exiger afin d'éviter les fraudes. La Municipalité prie les Albertvillariennes et

Albertvillariens de bien vouloir communiquer les codes d'accès, surtout dans les immeubles neufs. Les bailleurs ou les syndicats seront sollicités afin d'informer du recensement.

Le recensement est un devoir citoyen. Toute personne tentant de s'y soustraire recevra un courrier signé par la Maire et pourrait être redevable d'une amende. La loi précise que les données collectées sont strictement confidentielles et qu'elles ne seront utilisées et traitées qu'au profit de tou·te·s. Elles sont la clef pour recevoir les dotations de l'État pour la construction des crèches, écoles, transports ou autres infrastructures, espaces verts ou l'installation des médecins... De nombreuses dotations de l'État dépendent du nombre d'habitant·e·s. Et chaque habitant·e·s compte... ● MAX KOSKAS

Du 17 janvier au 27 février 2019

C'est la période durant laquelle vous serez recensé·e à Aubervilliers, si vous habitez dans un des logements concernés.

Traduction

Pour les personnes maîtrisant peu le français, le questionnaire peut être traduit. Les agent·e·s maîtrisent souvent l'arabe, l'anglais, le serbe, le croate, le sango, le soninké ou le roumain. Une traductrice chinoise pourra également aider à remplir les questionnaires.

À VOUS DE COMPTER...

Dépôt Les agent·e·s recenseur·euse·s vous déposeront en mains propres les questionnaires, les feuilles logement et les bulletins individuels ainsi que les identifiants de connexion pour le site Internet le soir à partir de 17 heures et les week-ends.

Vous pouvez également choisir de vous faire recenser directement à la mairie en vous rendant à l'Observatoire de la société locale, dont est chargée Mme Mirjana Pavasovic, (31-33, rue de la Commune de Paris, tous les jours de lundi à vendredi de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 heures, tél. : 01.48.39.51.50). Des permanences seront organisées à la mairie, les questionnaires renseignés peuvent être déposés au bâtiment administratif du 31-33 rue de la Commune de Paris ou dans l'urne située à l'Hôtel de ville. Depuis trois ans, les habitant·e·s peuvent remplir les questionnaires en ligne en se rendant sur le site www.le-recensement-et-moi.fr/rpetmoi/accueil. Les personnes disposent de deux jours pour remplir le questionnaire en ligne.

L'équipe d'agent·e·s recenseur·euse·s recruté·e·s et formé·e·s par l'Insee.



PAS DE QUARTIER!

Le festival qui fait chauffer les planches

LUMIÈRE Pour sa seconde édition, la manifestation revient à l'Espace Renaudie jusqu'au 8 février, puis du 14 mai au 8 juin. L'occasion de découvrir le travail de plusieurs compagnies artistiques et théâtrales de la ville.

Aubervilliers regorge d'artistes et de compagnies, un constat élogieux qui fait bouger les choses. Depuis l'an passé, le festival Pas de quartier! tend à valoriser les artistes et comédiens de la ville.

« Plusieurs lieux sont portés vers la création artistique et théâtrale. Il y a La Villa Mais D'ici, ou encore Casanova, qui est un autre espace de fabrique où des compagnies travaillent et où l'on trouve des ateliers d'accessoiristes. Il y a tout un écosystème vraiment important. La question était donc de savoir dans quel endroit de la ville pouvait se réunir l'émulation entre ces compagnies, et comment leur donner les moyens de travailler », explique Thomas Adam directeur des affaires culturelles, à l'origine du projet.

Un festival qui crée une véritable synergie entre les artistes et le public car, la plupart du temps, les spectacles ne sont pas encore abou-

tis ou sont en rodage. Cela permet aux compagnies d'avoir un premier vrai retour concernant leur performance, et au public de pouvoir apprécier un travail déjà bien avancé. Le but étant aussi de donner plus de visibilité à ces compagnies : « Nous avons également le désir d'attirer des professionnels pour qu'ils puissent découvrir le travail de ces artistes, et pourquoi pas les programmer dans d'autres salles », souligne Thomas.

L'ESPACE RENAUDIE,
UN LIEU AU SERVICE DES ARTISTES

Cette année, le festival propose sept représentations pour son édition hivernale et quatre pour celle estivale, qui aura lieu du 14 mai au 8 juin prochain. Pour ce qui est de la première partie, six représentations sont gratuites car encore en cours de travail, tandis qu'une seule était payante, « Mon cher ami le fantôme », présenté le 11 janvier dernier par La Fine Compagnie. Un mécanisme qui permet de soutenir et de mettre en lumière tout le monde : « Pour les spectacles achevés, nous achetons les droits de programmation. Pour ceux qui sont encore en étape de travail, nous proposons une aide à la

création en leur permettant de résider au sein de l'Espace Renaudie. Le but étant de reconduire les travaux en phase d'aboutissement l'année suivante, pour permettre aux spectateur-riche-s d'en découvrir la suite. »

Le jeune public est une cible privilégiée lors du festival, et les enfants pourront assister aux représentations à la fois à l'école maternelle Taos-Amrouche, à la médiathèque André-Breton, et surtout à l'Espace Renaudie. ● THÉO GOBBI



Le programme complet est à découvrir sur culture.aubervilliers.fr

À votre agenda

CINÉMA

LE STUDIO,
» 2, rue Édouard Poisson
Retrouvez la programmation détaillée sur le site Internet : www.lestudio-aubervilliers.fr
Tél. : 09.61.21.68.25

DU 23 JANVIER
AU 27 JANVIER

Qui a tué Lady Winsley?
Réal. Hiner Saleem, 2018, Turquie » séances mer. 23 jan. 16h45, ven. 25 jan. 20h, sam. 26 jan. 18h30, dim. 27 jan. 18h

The Happy Prince
Réal. Rupert Everett » mer. 23 jan. 18h30, ven. 25 jan. 16h, dim. 27 jan. 19h45

Mon père
Réal. Alvaro Delgado Aparicio » mer. 30 jan. 20h, ven. 1^{er} fév. 18h, sam. 2 fév. 16h

DU 30 JANVIER
AU 3 FÉVRIER

Continuer. Réal. Joachim Lafosse » mer. 30 jan. 18h, ven. 1^{er} fév. 16h, sam. 2 fév. 14h30 et 20h30, dim. 3 fév. 20h

Never Ending-Man
Réal. Hayao Miyazaki » mer. 30 jan. 16h15, dim. 3 fév. 18h30

THÉÂTRE

Zone grise, cie Sapiens Brushing.
Regarder d'ailleurs l'absurde dans l'éternelle séparation homme/femme.
» Mar. 22 janvier, 20h, Espace Renaudie, dès 14 ans

La Guerre des filles, cie Étincelles. Quand les femmes doivent prendre les armes pour défendre leur peau.
» Mar. 29 janvier, 20h, Espace Renaudie, dès 14 ans

La Double inconstance, cie La Notte
» Jeu. 31 janvier, 14h30, Espace Renaudie, dès 13 ans

JEUNE PUBLIC

Une assiette chromatique, cie Les anges mi-chus,
Elle accorde son violon, il accorde les ingrédients, ils inventent leur assiette.
» Sam. 26 janvier, 10h30 et 14h30, Médiathèque André-Breton, dès 2 ans



Filage du spectacle *Mon cher ami le fantôme* de La Fine Compagnie, présenté pour la première fois au public le 11 janvier à l'Espace Renaudie dans le cadre du festival.



Les amateur-e-s de l'association défendent une production respectueuse de l'environnement et soucieuse de la préservation de l'abeille.



PRATIQUE

Aubervilliers compte pas moins de 13 ruches. Il y en a Avenue de la République, sur le toit du Millénaire et sur celui du théâtre des Frères Poussière.

Pour le moment, le miel est en vente lors du Festival des associations, de la Foire des savoirs-faire et à la librairie Le Temps de lire, 67, rue André Karman.

Trois tailles de pots sont proposées : 500 grammes pour 8 euros ; 250 gr pour 4,50 euros, 125 gr pour 3 euros.

En 2016
et 2018

l'association Abeille-tivilarienne a remporté une médaille de bronze et l'or au concours de la Métropole du Grand Paris et d'Île de France.

LABEL

le miel des Vertus a reçu la gratification du « Label Auber »

Le miel « made in » Aubervilliers récolté par les bénévoles de l'association apicole fait la fierté de la ville.

Abeille-tivilarienne, la force ouvrière

OR JAUNE Grâce au miel des Vertus issu des ruches d'Aubervilliers, l'association apicole a glané deux récompenses. Cette année, le frelon asiatique met en danger la récolte, mais pas la détermination des bénévoles.

Le jeu de mot ne vous aura pas échappé. Depuis 2013, l'association Abeille-tivilarienne s'occupe des ruches installées à Aubervilliers. Tout commence lorsque la précédente association en charge du rucher situé avenue de la République décide de jeter l'éponge, faute de moyens. C'est alors qu'un collectif de personnes s'associe, et hérite des six ruches déjà existantes. « À l'époque, nous n'avions aucune éducation apicole mais avec la subvention de la mairie la première année, nous avons payé les services d'un apiculteur qui est intervenu une dizaine de fois », révèle Aline Collon, présidente et co-fondatrice d'Abeille-tivilarienne. En peu de temps, les bénévoles de l'association se font la main, et développent leur activité. Aujourd'hui, pas moins de 13 ruches créchent à Aubervilliers et possèdent

jusqu'à de 60 000 abeilles chacune aux beaux jours. Pour s'occuper de tout ce monde, l'association compte désormais une vingtaine d'adhérent-e-s, qui se réunissent chaque mercredi dans un local de la rue Hélène Cochenec : « Ici, nous faisons tout l'entretien du matériel, la récolte, l'extraction et la mise en pot », développe Aline. Car oui, les ruches d'Aubervilliers produisent évidemment du miel. Cette année, ce ne sont pas moins de 350 kilogrammes d'or jaune qui ont été extraits des ruches du Millénaire, de l'avenue de la République et d'autres encore. Une manne bien d'ici qui connaît d'ailleurs une reconnaissance particulière.

LE MIEL DES VERTUS,
UNE FIERTÉ EN DANGER

Médaillé de bronze il y a deux ans lors du concours de la Métropole du Grand Paris et d'Île-de-France, le miel des Vertus, tel que l'a nommé l'association, a remporté en 2018 la médaille d'or lors du même concours. Une première place obtenue dans la catégorie « toutes fleurs - miel d'été ». Le miel d'Abeille-tivilarienne est catégorisé multifleurs,

puisqu'étant produit en ville, il n'y a pas moyen de déterminer quels pollens il contient. Malheureusement, la dernière récolte ayant été victimes de son succès, il faudra attendre l'été prochain pour pouvoir se procurer du miel des Vertus. S'il est encore impossible de prévoir la quantité que produiront les abeilles lors des beaux jours en 2019, les membres de l'association sont d'ors et déjà inquiet-e-s en raison d'un mal qui ronge les ruchers depuis cette année : « Nous avons un gros problème lié aux frelons asiatiques. Nous en avons eu énormément à l'automne. Les frelons mangent les abeilles, ce qui effraie les essaims, les empêche de sortir et de rapporter du miel. » Pour lutter contre ce fléau, des pièges ont été posés, et bien que des centaines de ces nuisibles aient été mis hors d'état de nuire, il pourraient avoir causé des dégâts irréparables. Il est donc envisageable qu'au printemps, au moment de l'inspection des ruches, les adhérent-e-s découvrent une hécatombe. Toutefois, les survivantes seraient toujours en mesure de produire ce miel tant apprécié, même en plus petite quantité. ● THÉO GOBBI

La vie sportive



FOOTBALL

Le FCMA brigue la National 2

Actuellement, le Football club municipal d'Aubervilliers, fondé en 1948, se trouve parmi les favoris jouant la montée en National 2. L'enthousiasme qui s'empare du club est tempéré par l'abnégation des joueurs concentrés sur leur objectif. Ils sont plus que jamais conscients qu'ils ont leur destin entre leurs mains. D'autant qu'ils ont deux atouts précieux pour terminer en tête de la poule L d'Île-de-France, première marche en vue de leur ascension : l'un s'incarne dans la lucidité de leur entraîneur, Rachid Yousef. L'autre atout, primordial, de cette équipe, dont les couleurs sont le bleu et blanc est de pouvoir compter sur une quinzaine d'équipes de jeunes. Ce vivier plein d'énergie a permis entre autres l'émergence de joueurs professionnels évoluant en ligue 1, tels qu'Abou Diaby, Cheick Doukouré, Loïc Landre.
» « Les nouvelles d'Auber » vous tiendront informés des performances du FCM.



MMA

Toujours invaincu

Salahdine Parnasse, souvent appelé le Kylian Mbappé du MMA français qui vit et s'entraîne à Aubervilliers est considéré malgré son jeune âge comme l'un des prétendants au titre suprême. Ce sport correspond à certaines modalités pratiquées à partir des arts martiaux. D'où son appellation d'arts martiaux mixtes ou mixed martial arts (MMA). Auparavant, ce sport de combat complet se dénommait combat libre ou free-fight. Les deux combattants peuvent utiliser de nombreuses techniques, dont celle du pugilat, selon les fédérations.

» Nous reviendrons sur ce sujet et les événements qui y seront associés.



MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

» 44-46, rue Danielle Casanova
93 300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01.48.11.10.85
E-mail : centressocialnord@mairie-aubervilliers.fr

PERMANENCE CONNECTÉE AMELI

» Lundi 4 février et lundi 18 février 2019, de 14h à 15h30 sur rendez-vous

INITIATION INFORMATIQUE

» Lundi 4, jeudi 7 et vendredi 8 février 2019 de 14h à 16h, 2 € sur inscription

ATELIER CUISINE

» Mardi 5 février 2019, de 9h à 14h, 2 € sur inscription

VISITE DU PANTHÉON

» Mardi 12 février 2019 de 9h à 12h, 2 € sur inscription

SORTIE FAMILIALE À L'AQUARIUM DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE

» Mercredi 13 février 2019, de 13h à 17h 2 €/adulte et 1 €/enfant sur inscription

SPECTACLE « BON APPÉTIT MONSIEUR LAPIN »

» Samedi 16 février 2019, à 11h, à partir de 4 ans, gratuit sur inscription

INFORMATION COLLECTIVE SUR LE DISPOSITIF D'ACCÈS AUX DROITS

» Mardi 19 février 2019, gratuit sur inscription

SERVICE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

» 120 bis, rue Henri Barbusse
93 300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01.48.39.50.15
E-mail : vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr

RÉUNION PUBLIQUE INTERCOMMUNALE

« Présentation du projet d'aménagement du quartier » Cristino Garcia Landy.

» Vendredi 25 janvier 2019 à 19h.
École intercommunale Casares/Doisneau,
rue Cristino Garcia, 93 210 Saint-Denis

BUVETTE DU MARCHÉ DU VIVIER ET LIVR'ÉCHANGE

Animé par les associations du quartier Villette-Quatre Chemins

» Dimanche 3 février 2019 de 10h à 13h

BUVETTE SOLIDAIRE DU MARCHÉ DU MONFORT

Au menu : assiettes de charcuteries, de fruits de mer, végétariennes... ; Ateliers animés par les associations LACIM et Les Souffleurs. En présence de Circul'livre et la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers

» Dimanche 10 février 2019 de 10h à 14h

GALETTE DES ROIS

L'équipe de quartier Firmin Gémier/Sadi-Carnot/République et la résidence ALTERALIA invitent tou-te-s les habitant-e-s du quartier à un moment de rencontre convivial autour d'une galette des rois.

» Samedi 16 février 2019 de 14h 30 à 16h 30, résidence ALTERALIA
51, rue de la commune de Paris.

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLD : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi : 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

» Madame la Maire **Mériem Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.

Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98

» Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.

Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45

» Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale

Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétaire des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

FÉVRIER 2019

Adali-Ayelane, Serhad, Ayden, Aiyah, Sarah, Rayhana, Amina, Mohamed, Anthony, Maro, Eloïse, Moumine, Alhagie, Haajan, Badr, Gaurav, Anass, Ziyana, Kyana, Hicham, Hugo-Louis, Anes, Abraham, Demba, Bella, Elie, Maimouna, Lyam, Safaa, Eimra, Léa, Nylo, Iniya, Loughou, Maimouna, Ilhan, Zaina

Kelly ; Ouanouche Sofiane et Bonamy Noëlla ; Ye Edmond et Xia Catherine ; Lificu Gheorghe et Rismeau Angelina ; Kandasamy Vijayaruban et Thirumeny Kasenthiny

DÉCÈS

OCTOBRE 2018

Belkeddas Ramdane, Ben Belkacem L'Hocine, Chaumont Colette, Ciceu Cristian, Cisse Assa, Cousin Gilbert, Diamonika Bizamba, Drame Mama, Fornacciari Ginette, Fosterud Jean, Fedun Hélène, Kakena Baïoua Charles-Clément, Laplanche Charles, Marie-Claire Alex, Martique Alexis, Merquoy Marcella, Peintre Colette, Scheid Marie, Szasz Amalia

MARIAGES

FÉVRIER 2019

Mikati Omar Ben et Nahas Rine-Dala ; Zheng Ruifeng et Ye Huidan ; Yahoui Yacine et Kore Saki ; Djedi Mohamed et Challakh Nourhene ; Dôira Moncef et El Abdelli Sana ; AKI Reda et Simos

MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

» 38, rue Gaëtan Lamy
93 300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01.41.61.07.07
E-mail : centre.rosier@mairie-aubervilliers.fr

SOIRÉE FAMILIALE JEUX DE SOCIÉTÉ

Apportez un plat salé et sucré à manger avec les doigts.

» Vendredi 25 janvier, de 18h à 20h, sur inscription, 20 places

LECTURE PARENTS/TOUT-PETITS

(Re)découvrez le plaisir de lire en famille.

» Vendredi 1^{er} et vendredi 15 février de 9h 30 à 10h 30, gratuit sur inscription

JEU SUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Organisé avec le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF)

» Vendredi 8 février, de 14h à 15h 30, gratuit sur inscription

SORTIE EN FAMILLE AU MUSÉE BEAUBOURG

» Mercredi 20 février, de 9h à 12h, 2 € par famille, sur inscription

ACCOMPAGNEMENT CRÉATION ENTREPRISE

« VOUS AVEZ UNE IDÉE DE CRÉATION D'ACTIVITÉ ? »

Venez échanger avec des entrepreneur-euse-s expérimenté-e-s et des professionnel-le-s afin d'échanger sur votre projet.

» Jeudi 25 janvier 2019, de 14h à 17h, Espace coworking, 10, rue Waldeck Rochet, Métro Front-Populaire (ligne 12)

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



LA SANTÉ N'EST PAS À VENDRE !

Emmanuel Macron a fait de nombreuses promesses dont celle d'un reste à charge équivalent à zéro pour les frais de santé liés à l'optique, au dentaire et à l'audio. Au-delà des annonces, il y a un réel danger de voir encore augmenter les dépenses pour les plus précaires et les classes dites moyennes ! Une grande partie de la population ne peut se permettre de payer une mutuelle et de ce fait ne peut se soigner correctement. De plus, des augmentations de tarifs sur les « petits contrats », à savoir les moins chers, souscrits par des personnes qui ne peuvent payer plus sont à prévoir. La santé n'est pas un produit mais un droit inaliénable, la taxe induit encore plus d'injustices et d'inégalités. Le tiers payant généralisé est aujourd'hui totalement remis en cause. En matière de complémentaire santé, les retraité-e-s qui ne bénéficient d'aucune déduction fiscale sont maltraité-e-s. Le gouvernement compte aujourd'hui sur les mutuelles pour rembourser plus sans augmenter ses cotisations ? Attention au double discours : la ministre de la Santé souhaite qu'il n'y ait aucune augmentation sur le niveau de cotisation mutuelle des Français-es, une bien jolie promesse économiquement inenvisageable !

» MARIA MERCADER
ADJOINTE À LA MAIRE

Groupe gauche communiste et apparentés



ATTENTION AUX FAUSSES INFORMATIONS !

Une rumeur traverse la ville sur les résultats des futures élections municipales. Cette rumeur est une tentative de manipulation de l'opinion. C'est aussi la preuve que nous sommes bien entré-e-s dans la période de préparation des élections. Les fausses « informations » que certain-e-s font circuler sur les réseaux sociaux ont un but : rassurer des élu-e-s et partis, en démobiliser d'autres, pour les surprendre sur un résultat escompté. Après le rêve, le réveil risque d'être douloureux pour ceux qui ont cru au Père Noël. Notre groupe, confiant, ne participera pas à cette désinformation, la gestion d'une grande ville de 86 533 habitant-e-s est une question trop sérieuse pour se laisser aller à ce genre de pratiques qui peuvent aboutir à des alliances contre-nature.

Notre groupe a décidé d'être très clair sur ses intentions et de prendre dans les semaines et mois qui viennent des initiatives pour susciter un mouvement d'opinion sur l'avenir de notre ville. Nous voulons privilégier le rassemblement du plus grand nombre sur des bases claires, synthétisées par cette phrase qui pourrait devenir le nom de ce mouvement aubervillarien : « Bien à gauche, uni-e-s pour améliorer la vie de tous à Aubervilliers ».

» JEAN-JACQUES KARMAN
ADJOINTE À LA MAIRE

Ensemble



AUBERVILLIERS A-T-ELLE BESOIN D'UNE POLICE MUNICIPALE ARMÉE ?

Encadrer les événements municipaux et contrôler le stationnement nécessitent-ils la détention d'une arme ?

Les missions confiées actuellement à la police municipale (PM) justifient-elles la détention d'un taser ?

La PM doit-elle remplacer la police nationale défaillante du fait des carences de l'État ?

Des missions nouvelles impliquant un armement supplémentaire sont-elles souhaitables ?

En période de diminution budgétaire imposée, est-il raisonnable de dépenser plus pour des armes ?

Les villes de 93 qui n'ont pas de PM (6 sur 40) et celles qui n'ont pas armé leur PM (8 sur 34 soit 23%) sont-elles moins protégées ?

Le programme municipal des élections de 2014 prévoyait-il un tel armement ?

Lors des réunions avec la population dans le cadre de « Vivre Aubervilliers », y a-t-il eu une demande d'armement de la PM ?

L'équipe municipale sera-t-elle plus proche des habitant-e-s en armant la PM plutôt qu'en privilégiant la prévention et l'éducation ?

À ces questions, le groupe Ensemble et Citoyen(ne)s répond négativement et s'opposera au sein de la majorité municipale à l'armement de la police municipale.

» ROLAND CECCOTTI
PRÉSIDENT DE GROUPE,
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

Dynamique citoyenne



BONNE ANNÉE !

Avec un léger retard, le groupe Dynamique citoyenne vous adresse à toutes et à tous ses meilleurs vœux pour l'année 2019. Que cette année soit belle pour vous, pour vos proches et pour Aubervilliers.

Dans un contexte national tendu, où les inégalités perdurent, restons fidèles à nos convictions. Ne pardons jamais de vue la genèse de notre engagement : la lutte pour la justice sociale, la solidarité et pour un territoire où chacun peut tracer le chemin dont il rêve.

Ces vœux, nous aurions aimé vous les transmettre dans le numéro précédent, paru dans les premiers jours de janvier, sous la plume de notre collègue Nourredine Kaddou. Hélas, la « perte d'un certain nombre de mails » avancé par le cabinet de la Maire a malencontreusement fait disparaître notre tribune. Satané bug technique !

Mais ce n'était que partie remise. Parce qu'il reste onze mois et demi à passer ensemble sous la bannière de 2019, nous vous souhaitons à nouveau une excellente année.

Et nous prendrons toujours le même plaisir à vous voir, vous recevoir ou vous croiser dans les rues d'Aubervilliers.

» SOFIENNE KARROUMI
ADJOINTE À LA MAIRE

Parti radical de gauche et apparentés



MAIS QU'EST-CE QU'AUBER À FAIT AU BON DIEU ?

Alors que nous sommes encore sous l'effet euphorisant de la trêve des confiseurs, et son cortège de salamalecs pour les rituels des vœux du Nouvel An. Nous voilà rappelé-e-s à la dure et pénible réalité par cette annonce qui fait froid au dos par ce temps glacial : ceux-celles qui ont aimé les tracas du chantier de l'Arlésienne ligne 12 du métro vont sûrement adorer celui qui s'annonce : le chantier de la future ligne 15 ! Celle-ci vient, en effet, d'obtenir le feu vert pour la déclaration d'utilité publique. Un montant total de 4,9 Mds € – pour une longueur de 23 km – sera consacré au tronçon Est. « Ce sera la ligne la plus importante en termes de trafic avec 300 000 voyages/jour », souligne-t-on à la RATP !

Mais cela risque de coûter plus cher en termes de bruit et de poussière. Comme si les années de galère des travaux de la ligne 12 ne furent qu'une mise en bouche d'un « menu chantier » encore plus indigeste !

En tout, pour avoir son métro, Auber aura payé la facture la plus lourde de désagréments de toutes sortes, que tous les chantiers réunis en Île-de-France ! Croyez-vous sincèrement, dans ce cas, que cette échéance apocalyptique donnera envie aux derniers des Mhicanics de venir s'installer chez nous ?

Comme dirait ce médecin belge à son patient : « Votre cas est désespéré, mais pas grave ! Qu'a-t-on fait au Bon Dieu... ? »

» ABDERRAHIM HAFIDI
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

» ARAB ALI CHERIF, CONSEILLER MUNICIPAL

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)



CONSTRUIRE LA VILLE OUI MAIS...

Les projets de la Ville devraient permettre d'avoir une ville attractive et attirante pour nos habitant-e-s et les nouveaux-elles. Si à la lecture du journal d'Aubervilliers, on voit que le Campus Condorcet ouvrira ses portes à l'été, que l'implantation de la manufacture Chanel est réussie, qu'il y aura des ouvertures de maisons de jeunes, de classes... un parc sur les berges du canal... Quid de la transition écologique ? Rien ne semble avoir bougé depuis les 5 ans écoulés !

Les associations commencent à tirer la sonnette d'alarme, la Municipalité doit aller plus vite et plus loin. Par exemple, où en sommes-nous de l'isolation des bâtiments communaux, privés et des logements sociaux ? Qu'en est-il de la Maladrerie en partie au tout électrique alors qu'entre 2008 et 2014, l'installation de la chaudière à bois des cités Cochenne, Jarry, Robespierre a été réalisée ? Planter 500 arbres sur 10 ans est insuffisant, il en faut plus du double déjà autour des axes routiers (périphérique, RD2, boulevard Félix-Faure, etc.) et dans les quartiers qui en sont dépourvus. Notre ville devrait être en pointe, elle est en retard !

» EVELYNE YONNET-SALVATOR
PRÉSIDENTE DU GROUPE SOCIALISTE
ET RÉPUBLICAIN

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

Dans le journal de janvier, une double page sur « Une ville en pleine transition écologique ». Deuxième phase de l'Agenda 21 : 2017 à 2019. Reste un an pour concrétiser les engagements pris en 2017 : 5 enjeux sur lesquels nous allons nous pencher.

1^{er} enjeu : « Ville d'une alimentation saine, saine, respectueuse et engagée. »

C'est une plaisanterie ? Vous êtes-vous amusé-e-s à compter les « kebabs » sur l'avenue de la République de la mairie jusqu'aux 4 chemins ? Avez-vous remarqué les nombreuses disparitions de commerces en centre-ville ? À proximité de la mairie : librairie papeterie, boucher, agence de voyages, charcutier, fleuriste, marchand de vin, etc. Comment répondre à cet objectif sachant que ce n'est qu'un indicateur de l'appauvrissement de notre population ?

2^e enjeu « Aubervilliers, ville des énergies nouvelles »

Peu d'avancées sur le chauffage urbain de la porte d'Aubervilliers. Pas de projets d'installation de panneaux solaires sur les bâtiments publics à terrasse. Combien de bâtiments municipaux ont été isolés ?

Nos élu-e-s seront-ils-elles capables de faire en un an ce qui n'a pas été fait en 5 ans ?

» DANIEL GARNIER ET RACHID ZAÏRI
CONSEILLERS MUNICIPAUX

LR-MODEM (opposition municipale)



MEILLEURS VŒUX 2019

Au nom du groupe, je tiens à vous présenter mes meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité ainsi qu'à vos proches. Que cette nouvelle année, vous inspire de l'audace pour le renouveau à Aubervilliers.

Les prochaines élections municipales approchant, la municipalité a commencé sa distribution de cadeaux sous forme de subventions. Je me pose la question de leur pertinence au vu du peu de bilans qui sont rendus à la municipalité. À titre d'exemples :

- 1 000 € pour la ville de Bouzeguène (Algérie), convention d'une page sans demande de bilan, sans description précise du projet,
- 6 000 € pour des projets au Mali et au Sénégal, aucune convention, pas de présentation sur le devenir de cet argent,
- 22 000 € pour la Bourse du travail, convention d'une page sans aucun objectif indiqué,
- 6 000 € pour le label Aubervilliers (17^e engagement de la majorité), aucune convention jointe à cette délibération donc impossible de comprendre les bénéfices pour la population.

La majorité nous a récemment évoqué la Maison des langues et des cultures sans nous présenter de convention ni préciser par quelle association elle sera gérée. Encore à la charge des contribuables, ce projet est une coquille vide.

» DAMIEN BIDAL
CONSEILLER MUNICIPAL

On retrouve la trace d'ouvriers mineurs dans presque toutes les industries de la ville.

Le travail des enfants au XIX^e siècle

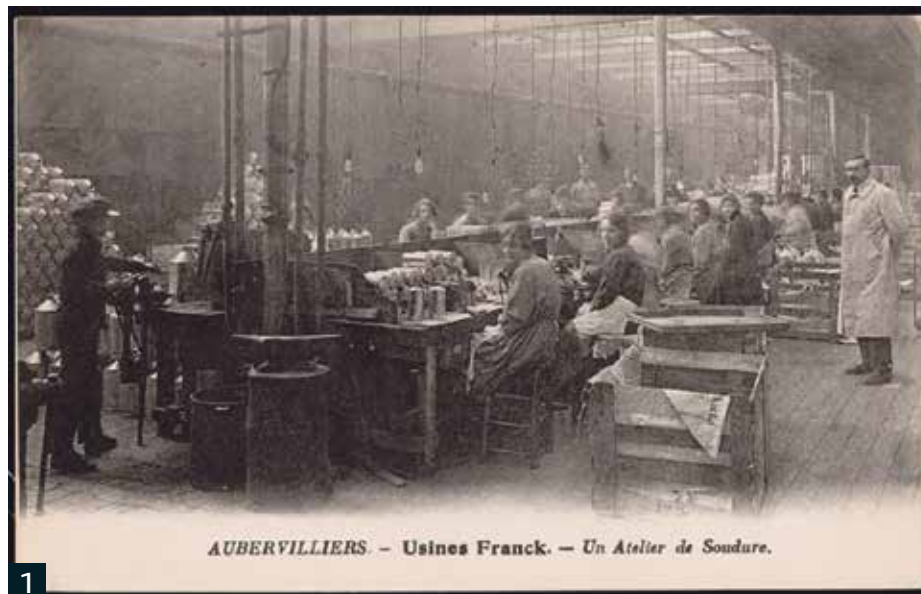
PETITES MAINS Usines d'acier et de façonnage, manufacture d'allumettes, verrerie, parfumerie... les archives témoignent de la participation ouvrière des enfants à la vie économique d'Aubervilliers.

En 1856, Victor Hugo publie *Melancholia*, ce poème qui est avant tout un instrument de dénonciation contre l'exploitation des enfants dans les usines, ateliers et autres manufactures. De tout temps, il y eut des enfants au travail mais pas « de travail des enfants » comme ce fut le cas en France, à l'instar de quelques autres pays européens, au XIX^e siècle. En effet, comme le précise l'historien Philippe Ariès (1914-1984) dans *L'enfant et la vie urbaine*, il était alors évident que les enfants participaient, comme tout un chacun, à la vie économique. Il pouvait y avoir des abus mais le travail d'un enfant était lié à son éducation, à son processus de socialisation, et à l'activité économique attendue de tous les membres de la collectivité. Ce ne fut plus le cas durant la période qui s'étend de la révolution industrielle au lendemain de la Première Guerre mondiale.

MÉCANISATION DES CORPS

Durant cette période, petit à petit, les cris d'enfants s'égayant dans la rue retentirent de moins en moins. Ainsi s'estompèrent « les types rendus célèbres par la littérature ou la caricature, comme le Gavroche de Victor Hugo ou [...] dans les années 1910-1920, les gamins de Montmartre fagotés dans des habits d'occasion trop grands pour eux, coiffés de casquettes d'hommes, qu'on a eu vite fait d'appeler les "Petits Poulbot", du nom de l'artiste qui les avait dessinés. »⁽¹⁾ En effet, l'une des particularités de la révolution économique qui traversa le XIX^e siècle entraînera un bouleversement qui affectera les conditions du travail et les modes de vie. Femmes et enfants vont devenir la part essentielle d'une main-d'œuvre non qualifiée et rudement exploitée condamnée à effectuer des tâches répétitives.

Comme partout ailleurs, Aubervilliers n'échappe pas à la mécanisation des corps, et l'enfant comme son père, ou parfois



AUBERVILLIERS - Usines Franck. - Un Atelier de Soudure.

MELANCHOLIA

« Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ;
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre
Monstre hideux qui mâche, on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue... »

VICTOR HUGO, IN *LES CONTEMPLATIONS*, 1856

sa mère, devient ouvrier. Il se voit obligé de posséder un livret de travail. Ce dernier correspondait à un petit carnet entoilé à l'intérieur duquel tous ces jeunes êtres étaient tenus de faire inscrire leur date d'embauche et de départ de tout établissement. L'employeur en avait la garde. En consultant les archives de l'entreprise Roullier, fondée au tout début du XX^e siècle à Aubervilliers, et spécialisée dans le découpage des métaux, des chercheurs ont retrouvé des livrets de travail d'enfants dont les dates révèlent une pratique qui a sévi jusqu'en 1948.

Comme partout ailleurs, le travail, qu'il soit au fond de la mine ou dans les verreries, s'avérait tout aussi éprouvant.

1» LABEUR De jeunes ouvrier-ère-s dans un atelier de soudure.

2» LÉGISLATION

Extrait du livret obligatoire qui justifiait de l'âge, du niveau d'instruction et de l'état civil des jeunes ouvriers.

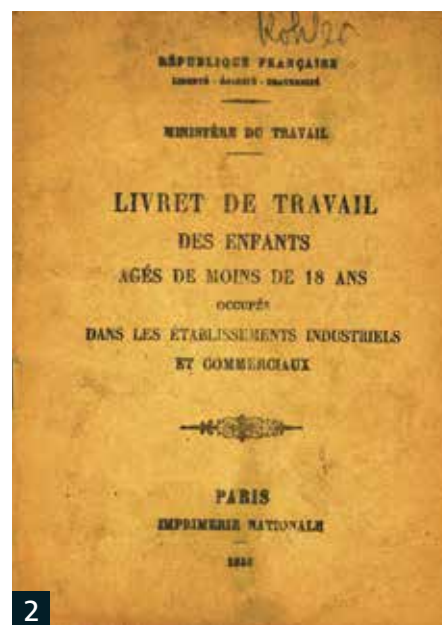
Il était accompli durant 12 heures par jour, sous fond de maltraitance, souvent dès l'âge de 7 ans. Sans s'attarder sur l'impossibilité pour les enfants de s'instruire, il s'ensuit un constat plus qu'alarmant concernant leur croissance et leur santé qui se voyaient fauchées.

MUTILATIONS INDÉLÉBILES

À Aubervilliers comme rarement ailleurs, quelques enfants de la ville ont écrit sur cette cruelle condition humaine, tels les frères Léon et Maurice Bonneff, journalistes à *l'Humanité*. Ce sont autant de témoignages qui restituent la souffrance, non seulement en termes de statistiques ou de dénonciations face à des actes proches de l'innommable mais en la décrivant au scalpel grâce à leur plume. Ils ont gravé une mémoire à partir des cicatrices et des mutilations indélébiles sur ces corps encore tendres. « [...] Une jeune boyaudière qui n'était pas la plus jeune. Il y avait avant elle des fillettes de 12 ans grattant des boyaux en ouvrières expérimentées qui [...] du fait de la potasse que l'eau porte en dissolution creuse la peau des petites filles, trace dans leurs paumes des sillons qui restent vifs ; elles ne peuvent plus fermer les mains. »

Comment ne pas s'offusquer qu'en ce moment même, d'innombrables enfants, sur d'autres continents se voient confisquer leur avenir en travaillant pour de vrai... ce qui se déroule sous nos yeux, est pire qu'un cauchemar car au réveil, à l'intérieur de certains fuseaux horaires qui rythment des temps différents des enfants sont toujours punis dans leur chair... ● MAX KOSKAS

(1) Philippe Ariès, *L'enfant et la vie urbaine*, 1979
(2) Léon Bonneff, *Aubervilliers*, 1912



2

Femmes et enfants vont devenir la part essentielle d'une main-d'œuvre non qualifiée et rudement exploitée.